



Canadian  
Cancer  
Society

**Mémoire au Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences  
et de la technologie**

**Réponse du gouvernement à la pandémie de la COVID-19**

**Présenté par la Société canadienne du cancer**

## **Introduction**

Nous traversons une période sans précédent de notre histoire. La crise de santé publique qu'est la COVID-19 est très étendue et affecte de manière indéniable la vie des gens au Canada et partout dans le monde.

Plus d'un million de Canadiens sont atteints du cancer ou l'ont vaincu. À l'heure actuelle, les personnes atteintes du cancer sont parmi les plus vulnérables de la société et s'exposent à un risque accru d'avoir des problèmes plus graves à cause de la COVID-19. Malheureusement, même en temps de crise sanitaire mondiale, le cancer ne cesse pas d'être une maladie qui change et qui menace la vie des gens. La priorité absolue de la Société canadienne du cancer (SCC) est d'offrir du soutien aux personnes atteintes du cancer et à celles qui les soignent.

La SCC est heureuse de présenter ce mémoire au Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie afin de mettre en lumière les besoins des personnes atteintes du cancer et de leurs soignants. Alors que les effets de la COVID-19 se feront sentir pendant des mois, voire des années, les besoins des personnes atteintes de cancer et de leurs soignants évolueront également en fonction des conséquences de la pandémie. Ce mémoire tient compte des réalités actuelles, car il est difficile de prédire les répercussions à long terme de la pandémie sur la santé des personnes atteintes du cancer.

### *Résumé des recommandations*

1. La SCC recommande que le gouvernement du Canada mette en œuvre des mesures économiques précises pour les organismes de bienfaisance.
2. La SCC recommande que l'engagement du gouvernement en matière de contrôle des données et de recherche soit notamment axé sur les répercussions à long terme des mesures de santé publique et de celles prises par le système de santé sur les personnes atteintes du cancer.
3. La SCC recommande que le gouvernement continue de prendre des mesures qui cadrent avec la lettre de mandat de la ministre de la Santé afin que les soins à domicile et les soins palliatifs soient plus accessibles dans l'ensemble du pays.
4. La SCC recommande que le gouvernement prolonge à 26 semaines les prestations de maladie de l'assurance-emploi et qu'il mette à exécution l'engagement qui figure dans la lettre de mandat de la ministre Qualtrough.

### **Répercussions sur le secteur caritatif et réponse de la SCC à la COVID-19**

*La SCC recommande que le gouvernement du Canada mette en œuvre des mesures économiques précises pour les organismes de bienfaisance. Nous devons veiller à ce que les personnes atteintes du cancer et les chercheurs en cancer ne soient pas oubliés. Le Canada doit protéger et améliorer les infrastructures et les services de bienfaisance même s'il est aux prises avec des difficultés financières, car c'est avantageux pour les Canadiens, les gouvernements, les entreprises et les autres organismes de bienfaisance.*

La pandémie de la COVID-19 risque de détruire rapidement le secteur caritatif du Canada. Les organismes de bienfaisance canadiens jouent un rôle essentiel dans l'économie du Canada. Ils représentent plus de 8 % du PIB du pays (162 milliards de dollars en 2017) et emploient plus de 10 % (1,4 million de personnes) de la main-d'œuvre canadienne. Pour survivre, les organismes de bienfaisance dépendent d'un financement continu, qu'ils obtiennent grâce à des dons, à un appui financier des entreprises et à des investissements du gouvernement. Toutes ces sources de revenus ont été interrompues et risquent d'être abolies. Pour maintenir la confiance des donateurs, les organismes de charité ne réalisent pas d'économies importantes ou de gros investissements et ils ne disposent pas d'énormément de sources de crédit. Ils jouissent de très peu de ressources pour surmonter les effets de la crise.

Le Canada compte 170 000 organismes de bienfaisance et organisations sans but lucratif, dont 85 000 sont des organismes de bienfaisance enregistrés (reconnus par l'Agence du revenu du Canada). Sans la présence d'organismes de bienfaisance, qui soutiennent le rétablissement de gens au Canada et partout dans le monde, de plus en plus de personnes vulnérables dans la société canadienne et à l'étranger seront à risque, ce qui aggravera les répercussions de la COVID-19 pour tous les Canadiens. La réalité, c'est qu'en cette période où le besoin pour les programmes de la SCC est à son apogée, nous avons plus de difficulté à recueillir des fonds pour assurer leur survie.

Chaque année, la SCC génère des recettes totales de près de 180 millions de dollars. La pandémie de la COVID-19 aura de graves répercussions sur les dons perçus par la SCC, certes, mais nous savons qu'elle entraînera des conséquences qui vont bien au-delà des dons. De façon générale, nous estimons qu'au cours des 12 prochains mois, la crise de la COVID-19 entraînera une baisse de dons à hauteur de 80 à 100 millions de dollars pour la SCC à l'échelle du pays, soit une perte de 44 à 55 % de notre budget annuel. Des initiatives comme la Subvention salariale d'urgence du Canada allègent un peu le fardeau, mais elles ne suffisent pas à assurer la viabilité de notre organisation et des services que nous offrons. La Société canadienne du cancer est d'ailleurs exclue du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire et n'est pas admissible à l'Aide d'urgence du Canada pour le loyer commercial.

La SCC accueille favorablement les mesures axées sur les organismes de bienfaisance proposées par Imagine Canada, la Coalition canadienne des organismes de bienfaisance en santé et la Coalition d'urgence pour les organismes de bienfaisance canadiens.

La SCC a pour mission de soutenir les personnes atteintes du cancer et leurs soignants pendant cette crise sanitaire mondiale. La COVID-19 a rapidement entraîné des changements dans la vie de plus d'un million de Canadiens atteints du cancer et ayant vaincu la maladie. La COVID-19 est beaucoup plus dangereuse pour les personnes atteintes du cancer. Nous constatons que ceux qui en souffrent ont davantage besoin de soutien en santé mentale et d'une aide pratique puisque la pandémie a pour effet de changer la façon dont les gens luttent contre la maladie et dont les soins sont prodigués.

Nous pouvons voir dans les nouvelles un peu partout dans le monde à quel point la COVID-19 a des effets dévastateurs sur les patients atteints du cancer :

- Les patients atteints de certains cancers sont presque trois fois plus susceptibles de mourir de la COVID-19.<sup>1</sup>
- Selon les experts, la crise de la COVID-19 pourrait entraîner la mort de 18 000 autres

---

<sup>1</sup>McGinley, C. (28 avril 2020). *Selon l'étude, les patients atteints de certains cancers sont près de trois fois plus susceptibles de mourir de la COVID-19*. The Washington Post. Tiré de (anglais seulement):

<https://www.washingtonpost.com/health/2020/04/28/coronavirus-cancer-deathrates/>

personnes atteintes du cancer. <sup>2</sup>

Puisque nous sommes le porte-parole des Canadiens qui se soucient du cancer, nous faisons tout notre possible pour fournir de l'information, des programmes et du soutien aux personnes dont le traitement, ou celui d'un proche, a fait l'objet de perturbations. Plus que jamais, les programmes de soutien en ligne et téléphonique de la SCC sont essentiels pour réduire le niveau d'anxiété des personnes atteintes du cancer et de leurs soignants et les aider à se sentir moins isolés.

Depuis le début de la pandémie, les services de clavardage en direct, le service téléphonique sans frais et le programme communautaire de soutien par les pairs — qui se trouve à l'adresse [cancerconnection.ca](http://cancerconnection.ca) et qui est géré par des employés de la SCC afin que les gens obtiennent toutes les réponses à leurs questions — ont fait l'objet d'une demande importante. Grâce à ces programmes, les gens peuvent tisser des liens et retirer un sentiment de communauté en toute sécurité dans le confort de leur foyer. Année après année, près de 50 % des clients qui obtiennent nos services sont des personnes âgées. Près de 60 % des personnes qui obtiennent un nouveau diagnostic de cancer et 75 % des personnes qui meurent de cette maladie sont des personnes âgées.

Le réseau national d'infrastructures unique de la SCC peut être amélioré et utilisé pour répondre à ces préoccupations et pour fournir une aide pratique sur le terrain afin de réduire dès maintenant le fardeau de la COVID-19 des Canadiens les plus vulnérables, et même après la pandémie, lorsque le système de santé se rétablira. La réalité, c'est qu'en cette période où le besoin pour les programmes de la SCC est à son apogée, nous avons plus de difficulté à recueillir des fonds pour assurer leur continuité. Si des mesures supplémentaires ne sont pas prises rapidement, tous les programmes et les services que nous fournissons aux gens pour les aider à traverser la COVID-19 seront menacés.

La SCC a saisi le ministre des Finances et la ministre de la Santé d'une proposition financière afin de veiller à ce que la SCC soit en mesure de fournir sans interruption des services aux plus de 1 million de patients canadiens atteints du cancer et ceux qui l'ont vaincu. Nous encourageons fortement les membres du Comité d'appuyer la demande de la SCC et nous les invitons à demander à leurs collègues à la Chambre des communes de défendre les besoins des Canadiens atteints du cancer.

## **Répercussions sur les Canadiens atteints du cancer et ceux l'ayant vaincu**

*La SCC recommande que l'engagement du gouvernement en matière de contrôle des données et de recherche soit notamment axé sur les répercussions à long terme des mesures de santé publique et de celles prises par le système de santé sur les personnes atteintes du cancer.*

Le système de santé du Canada fonctionne à plein régime pour lutter contre la COVID-19. Les Canadiens atteints du cancer, eux, doivent surmonter un défi supplémentaire : leurs traitements, comme la radiothérapie et la chimiothérapie, leurs tests et leurs opérations ont été grandement modifiés ou retardés à cause de la pandémie. Le système de santé dont ils dépendent est contraint de retarder

---

<sup>2</sup> Campbell, D. & Bannock, C. (29 avril 2020). Les experts signalent que la COVID-19 pourrait entraîner la mort de 18 000 personnes supplémentaires atteintes du cancer. The Guardian. Tiré de (anglaise seulement) :

<https://www.theguardian.com/society/2020/apr/29/extra-18000-cancer-patients-in-england-could-die-in-next-year-study>

les soins qu'il prodigue, les organismes de soutien communautaire pour les personnes atteintes de cancer sont débordés, et les familles et les amis des personnes malades qui veulent leur offrir du soutien affectif doivent se contenter de le faire à deux mètres de distance. Quels seront les effets à long terme de la COVID-19 sur les patients atteints du cancer? Quand la pandémie sera terminée, notre système de santé sera aux prises avec un arriéré important de dossiers de patients atteints du cancer qui attendent toujours de recevoir un traitement et qui espèrent que leur cancer ne s'est pas propagé, et il connaîtra une affluence de personnes qui ont des symptômes, mais qui ont attendu avant de consulter un médecin ou qui ont obtenu un diagnostic en retard. Le moment est venu de commencer à cerner les données qu'il faudra recueillir et examiner en vue de permettre au système de santé de prendre des mesures efficaces pour réduire au minimum l'effet de la COVID-19 sur les personnes atteintes du cancer et leur survie.

Grâce aux programmes de soutien de la SCC, notamment notre service téléphonique sans frais et notre programme communautaire de soutien par les pairs, nous sommes en mesure de cibler les principales incidences de la COVID-19 sur les intervenants de la lutte contre le cancer. Entre le 16 mars et le 21 juin, la SCC a cerné les thèmes suivants et les présente maintenant au Comité pour mettre en lumière les besoins des personnes atteintes du cancer tout au long de la première vague de la pandémie au Canada. Les patients :

- Se demandent s'ils sont plus susceptibles de contracter la COVID-19 en raison de leur traitement contre le cancer ou du type de leur cancer, ou parce qu'ils ont déjà eu le cancer dans le passé.
- Cherchent du soutien pratique qui n'est désormais plus offert en raison de la suspension des programmes.
- Veulent savoir si le cours de leur traitement changera, quoi faire si la COVID-19 a eu des effets sur le traitement qu'ils reçoivent à l'heure actuelle ou si cette dernière aura un effet sur leur pronostic.
- Disent qu'ils sont anxieux, dépressifs ou simplement qu'ils ne se sentent pas bien au niveau émotionnel.
- Se sentent isolés et dépassés par les événements et ils manquent de soutien.

Un résumé plus détaillé des thèmes ci-dessus figure à l'[annexe A](#).

### **Défis supplémentaires à relever dans le continuum du cancer**

Alors qu'il est important de signaler au Comité les thèmes en matière de services de soutien soulevés par la SCC, il n'en demeure pas moins qu'il y a d'autres politiques de santé liées au cancer que le Comité devrait continuer à examiner, dont beaucoup sont des engagements figurant dans la lettre de mandat de la ministre de la Santé.

#### Soins palliatifs

*La SCC recommande que le gouvernement continue de prendre des mesures qui cadrent avec la lettre de mandat de la ministre de la Santé afin que les soins à domicile et les soins palliatifs soient plus accessibles dans l'ensemble du pays. La COVID-19 met en évidence la nécessité d'accroître les ressources destinées aux soins palliatifs, ainsi*

que les soins et le soutien offerts aux Canadiens en soins palliatifs. Même en l'absence de la COVID-19, environ 83,300 Canadiens mourront du cancer cette année.

### Difficultés financières

*La SCC recommande que le gouvernement prolonge à 26 semaines les prestations de maladie de l'assurance-emploi et qu'il mette à exécution l'engagement qui figure dans la lettre de mandat de la ministre Qualtrough.* Les Canadiens atteints du cancer doivent à la fois composer avec des problèmes médicaux et des problèmes financiers. La réalité, c'est que les gens sont toujours atteints du cancer même en temps de pandémie et doivent s'absenter du travail. À l'heure actuelle, ils peuvent obtenir des prestations de maladie de l'assurance-emploi pendant 15 semaines, mais c'est insuffisant pour soutenir financièrement de nombreux patients pendant toute la durée de leur traitement.

### Recherche

La COVID-19 pourrait avoir des répercussions à long terme sur l'écosystème de la recherche en santé et entraîne notamment des conséquences sur l'accès aux essais cliniques. Les patients qui participent à des essais cliniques peuvent avoir à surmonter des difficultés liées aux exigences en matière de distanciation physique, aux restrictions imposées aux centres de cancérologie, aux restrictions de voyage, aux interruptions dans l'approvisionnement de médicaments expérimentaux ou à un manque de ressources hospitalières.

De nombreux laboratoires de recherche dans l'ensemble du pays dépendent des investissements dans la recherche réalisés par des organismes de bienfaisance canadiens, comme la SCC. L'écosystème de la recherche au Canada s'expose à des conséquences dévastatrices, car le financement provenant des organismes caritatifs diminue considérablement. Le rôle structurant que joue le Canada dans la recherche sur le cancer est le résultat d'un soutien financier continu de la part du gouvernement et de la SCC, soutien dont il dépend toujours. La COVID-19 aura des effets désastreux sur le financement de la recherche. Sans l'appui des donateurs, le financement de la recherche devra être considérablement réduit, ce qui entraînera des pertes d'emploi, une perte de productivité et une réduction des retombées positives découlant de la recherche scientifique au Canada et des nouveaux traitements contre le cancer.

### **À propos de la Société canadienne du cancer**

La Société canadienne du cancer (SCC) est le seul organisme de bienfaisance national à soutenir les personnes touchées par tous les types de cancers, dans les communautés de l'ensemble du pays. Aucune autre organisation ne fait la même chose que nous. Nous sommes la voix des femmes et des hommes qui ont le cancer à cœur. Nous finançons des projets de recherche novateurs, nous fournissons un réseau d'aide pour toutes les personnes touchées par le cancer, et nous favorisons l'adoption de politiques de santé qui aident à prévenir le cancer et soutiennent les personnes qui sont atteintes de la maladie.

#### **Personne-ressource**

Kelly Masotti  
Vice-présidente, Défense de l'intérêt public  
Société canadienne du cancer  
[Kelly.masotti@cancer.ca](mailto:Kelly.masotti@cancer.ca)

---

## Annexe A :

Grâce aux programmes de soutien de la SCC, notamment notre service téléphonique sans frais et notre programme communautaire de soutien par les pairs, nous sommes en mesure de cibler les principales incidences de la COVID-19 sur les intervenants de la lutte contre le cancer. Au cours des 14 dernières semaines, la SCC a cerné les thèmes suivants et les présente maintenant au Comité pour mettre en lumière les besoins des personnes atteintes du cancer tout au long de la première vague de la pandémie au Canada.

1. Les patients se demandent s'ils sont plus susceptibles de contracter la COVID-19 en raison de leur traitement contre le cancer ou du type de leur cancer, ou parce qu'ils ont déjà eu le cancer dans le passé.

Certaines preuves suggèrent que les personnes atteintes de cancer risquent d'être plus durement touchées par la COVID-19.<sup>3,4,5</sup> Le cancer est une maladie sous-jacente : en 2019, on évaluait que près de 60 % des cas de cancer seraient diagnostiqués chez des personnes de plus de 65 ans. Certains traitements contre le cancer, notamment la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie, affaiblissent le système immunitaire et font qu'il est plus difficile de combattre les infections. Pour donner un peu de contexte, voici des exemples de questions envoyées à la SCC :

- Certaines personnes courent-elles un plus grand risque de contracter la COVID-19 à cause de leur type de cancer, de leur traitement contre le cancer ou de leurs antécédents médicaux liés au cancer?
- Les personnes atteintes du cancer doivent-elles s'isoler? Comment se protègent-elles? Comment les soignants de personnes atteintes du cancer se protègent-ils?
- Certains patients, notamment ceux qui travaillent auprès du public, s'inquiètent d'être possiblement plus susceptibles d'attraper la COVID-19 et tentent de réduire le risque en cessant leur emploi. Cela vaut aussi pour les soignants qui veulent réduire leurs rapports avec les personnes qui sont plus vulnérables.
- Certains patients s'inquiètent d'être plus susceptibles d'attraper la COVID-19 à l'hôpital lorsqu'ils doivent se présenter pour leurs rendez-vous de suivi.

À l'heure actuelle, il existe peu d'informations accessibles au public sur la comorbidité chez les patients atteints de COVID-19 au Canada. De plus amples recherches sont nécessaires pour comprendre les effets à court et à long terme de la COVID-19 sur les personnes qui ont le cancer.

2. Les patients cherchent du soutien pratique qui n'est désormais plus offert en raison de la suspension des programmes.

Des patients se sont adressés directement à la SCC pour obtenir des services de soutien pratique. Certains programmes et services qui étaient offerts par des

---

<sup>3</sup> Agence de la santé publique du Canada (2020). Les populations vulnérables et la COVID-19. Tiré de: <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/publications/maladies-et-affections/populations-vulnerables-covid-19.html>

<sup>4</sup> Dai M, Liu D, Liu M, Zhou F, Li G, Chen Z. (2020). Les patients atteints du cancer semblent plus vulnérables au SRAS-COV-2: une étude multicentrique pendant la pandémie de la COVID-19. *Cancer Discovery*.

<sup>5</sup> Kuderer NM, Choueiri TK, Shah DP, Shyr Y, Rubinstein SM, Rivera DR, Shete S, Hsu CY, Desai A, de Lima Lopes Jr G, Grivas P. (2020). Incidence clinique de la COVID-19 sur les patients atteints de cancer (CCC19): une étude de cohorte. *The Lancet*.

organismes avant la COVID-19, notamment ceux de la SCC, ne sont plus offerts. En effet, nous avons dû prendre la décision difficile de suspendre temporairement certains services afin de veiller à la sécurité des personnes atteintes du cancer, des employés et des bénévoles.

3. Les patients veulent savoir si le cours de leur traitement changera, quoi faire si la COVID-19 a eu des effets sur le traitement qu'ils reçoivent à l'heure actuelle ou si cette dernière aura un effet sur leur pronostic.

Des données probantes sur le recours au système de santé pendant l'épidémie du SRAS démontrent que les patients atteints du cancer ne se sont pas fait aiguiller vers les soins appropriés, notamment les traitements de radiothérapie, parce que les patients étaient anxieux à l'idée de communiquer avec le système de santé ou parce qu'il y avait un manque de ressources au sein du système. À cette époque, on pouvait également constater une diminution des traitements essentiels par les services de consultation externe.<sup>6</sup> De nombreux traitements contre le cancer ont été reportés. Il était impossible de déterminer les véritables répercussions de ces décisions pendant et après l'épidémie du SRAS.<sup>7</sup> Le gouvernement a l'occasion de donner l'exemple dans ce dossier en effectuant un suivi des résultats des patients atteints du cancer et d'apprendre des décisions qui ont été prises par le gouvernement lors de l'épidémie du SRAS.

Même si la plupart des données sur cette question sont qualitatives, les questions adressées à la SCC au sujet des services de soutien révèlent au grand jour les nouvelles préoccupations des Canadiens, qui s'inquiètent notamment que leur traitement sera touché ou qui doivent déjà composer avec des modifications à leur traitement, et qui s'interrogent au sujet de leur pronostic, de la progression de leur maladie et de leur survie. De plus, nous avons entendu de nombreuses histoires<sup>8, 9</sup> dans les médias de personnes dans l'ensemble du pays qui affirment avoir vécu des expériences similaires, à savoir que leurs traitements ont été annulés ou reportés. La COVID-19 entraînera des répercussions à long terme sur tous les intervenants dans la lutte contre le cancer.

4. Les patients disent qu'ils sont anxieux, dépressifs ou simplement qu'ils ne se sentent pas bien au niveau émotionnel.

Dans le cadre de la réponse du système de santé à la COVID-19, les hôpitaux ont imposé des restrictions visant les visiteurs, empêchant notamment les personnes atteintes du cancer d'être accompagnées pour leurs traitements et celles qui sont en convalescence à l'hôpital après un traitement de recevoir des visiteurs. Les soignants sont considérés comme des visiteurs même s'ils jouent un rôle intégral dans l'équipe de soins de santé d'un patient en lui fournissant des informations et du soutien émotionnel et pratique. Même si cette mesure de santé publique est nécessaire puisqu'elle cherche à limiter l'exposition des

---

<sup>6</sup> Woodward, G. et al. (Mai 2004). Recours au système de santé de l'Ontario pendant l'épidémie du SRAS en 2003. Tiré de (anglais seulement) : <https://www.ices.on.ca/Publications/Atlases-and-Reports/2004/Utilization-of-Ontarios-health-system>

<sup>7</sup> L'honorable juge Archie Campbell. (Décembre 2006). La Commission du SRAS. Tiré de (anglais seulement) : [http://www.archives.gov.on.ca/en/e\\_records/sars/report/v1-pdf/Volume1.pdf](http://www.archives.gov.on.ca/en/e_records/sars/report/v1-pdf/Volume1.pdf)

<sup>8</sup> Barak, C. (28 mars 2020). "Je suis fâchée, et j'ai peur": une patiente atteinte du cancer s'inquiète du retard dans son traitement causé par la pandémie. CBC. Tiré de (anglais seulement) : <https://www.cbc.ca/news/health/cancer-covid19-1.5512599>

<sup>9</sup> Jones, A. et Rinaldo, S. (14 juin 2020). *Retarder les traitements contre le cancer ou risquer de contracter la COVID-19? Des médecins et des patients évaluent les risques.* CTV News. Tiré de (anglais seulement) : <https://www.ctvnews.ca/health/coronavirus/delay-cancer-treatment-or-risk-covid-19-doctors-and-patients-weigh-the-risks-1.4984111>



patients au plus grand nombre de personnes possible, l'une des conséquences imprévues de cette mesure est une augmentation du sentiment d'anxiété chez les patients. La présence des soignants diminue l'anxiété des patients et favorise leur sécurité, et permet d'assurer une plus grande exactitude et qualité des informations partagées.<sup>10</sup> Puisque les soignants ne peuvent pas être présents aux rendez-vous des patients, ils ne sont pas en mesure de poser des questions directement aux cliniciens sur la manière dont ils peuvent prodiguer des soins aux patients qui tiennent compte de leur nouvel état médical. C'est également une source de détresse pour les soignants que de ne pas pouvoir soutenir leurs proches au niveau émotionnel et pratique.

Selon un rapport de Recherche en santé mentale Canada, depuis le début de la pandémie de la COVID-19, le niveau d'anxiété a quadruplé et le taux de dépression a doublé chez les Canadiens, et plus de la moitié des Canadiens considèrent que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux devraient en faire davantage pour soutenir la santé mentale des Canadiens.<sup>11</sup> D'après un sondage mené récemment par la Coalition Priorité Cancer au Québec, près des deux tiers des personnes interrogées ont affirmé qu'elles ressentaient de l'anxiété ou que leurs problèmes de santé mentale existants s'étaient aggravés depuis le début de la pandémie. De plus, 61 % des répondants ont dit que la COVID-19 avait nui à l'accessibilité des soins et des services de santé.<sup>12</sup> Enfin, l'une des recommandations formulées par les participants au sondage, c'est que l'on mette sur pied un service téléphonique permettant aux Canadiens d'obtenir de l'information fondée sur des données probantes. Il s'agit là d'une preuve supplémentaire à l'appui de la recommandation de la SCC selon laquelle le gouvernement doit fournir de l'information et un soutien psychosocial aux personnes atteintes de cancer et à leurs soignants.

#### 5. Les patients se sentent isolés et dépassés par les événements et ils manquent de soutien.

La SCC reçoit des messages de patients qui se sentent isolés et qui cherchent du soutien et de soignants qui se sentent dépassés et qui cherchent également du soutien. Le rapport publié récemment par Recherche en santé mentale Canada révèle que 4 personnes sur 10 ressentent les effets négatifs de l'isolement sur leur santé mentale.<sup>13</sup> La SCC souhaite porter certaines tendances à l'attention du Comité, notamment une hausse du stress et de l'épuisement chez les oncologues, les soignants qui doivent s'occuper d'un être cher et les personnes atteintes du cancer. Les patients et les soignants qui dépendaient des services de soutien pour faire leur épicerie, pour se rendre à leurs traitements ou pour interagir avec d'autres humains sont encore plus isolés parce que leur réseau de soutien a subi les contrecoups de la COVID-19.

---

<sup>10</sup>Drury, J. (Avril 2020). *Les proches aidants : plus que de simples visiteurs, des partenaires essentiels*. Tiré de : <https://www.fcass-cfhi.ca/about/news-and-stories/news-detail/2020/04/20/family-caregivers-as-essential-partners-in-care-more-than-just-a-visitor>

<sup>11</sup> Recherche en santé mentale Canada. (Avril 2020). *La santé mentale durant la première vague de la COVID-19*. Tiré de (anglais seulement) : <https://www.mhrc.ca/wp-content/uploads/2020/05/Full-Report-of-Findings-of-Survey-FINAL.pdf>

<sup>12</sup> Pomey, MP., et al. (13 avril 2020). *Rapport de synthèse du sondage « Impact, pour les patient(e)s suivi(e)s en oncologie, des mesures mises en place pour contrer la pandémie du COVID-19 »*.

<sup>13</sup> *Ibid.* Recherche en santé mentale Canada.